

## AUX ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE DE CORSE (TOUS INSTITUTS ET FILIERES)

Les enseignants chercheurs de l'université de Corse ont pris la décision d'une part de voter une motion s'opposant à cette réforme des universités (dévalorisation de l'enseignement et de la recherche universitaires, mastérisation des concours et statuts des doctorants et enseignants-chercheurs entre autres), et d'autre part de mener une grève administrative qui inclut la rétention des notes d'examens du 1<sup>er</sup> semestre (grève reconductible chaque semaine à partir du 13 janvier).

Ces décisions ne concernent pas uniquement vos enseignants, mais vous concernent également directement. **En effet, les réformes menacent l'existence des universités et le choix qui vous est actuellement laissé de mener les études que vous voulez.**

Si les textes sont votés, ils risquent d'impliquer, pour les étudiants:

- **la disparition des filières généralistes** dans un grand nombre d'universités (comme, entre autres, langues vivantes (LEA/LCE), histoire, art, infocom, psychologie, biologie, maths, physique, etc). Ces filières seront vraisemblablement réservées aux grands pôles universitaires (universités parisiennes ou lyonnaises par exemple) qui ne pourront accueillir tout le monde.
- **une disparition progressive des universités de proximité** qui tout d'abord verront leurs diplômes limités à Bac +3 (les masters ne seront possibles que dans les universités avec centres de recherches et enseignants-chercheurs reconnus comme tels), pour ne finalement devenir, dans le meilleur des cas, que des antennes mineures de grandes universités.
- **une hiérarchisation des diplômes** : un diplôme obtenu dans une université n'aura pas la même valeur sur tout le territoire, et surtout, il n'aura pas la même valeur que le même diplôme obtenu dans une autre université . La sélection se fera donc au détriment des « petites » universités.
- **une désécialisation des enseignements**, puisque les enseignants des universités qui auront réussi à garder une Licence (3 ans) ne seront plus des chercheurs. Ils auront au mieux Bac+5 (voire Bac+3), mais ils ne seront plus spécialistes d'un domaine, ne seront plus au courant des dernières innovations et découvertes dans les matières qu'ils vous enseignent, ni ne pourront vous faire bénéficier des apports de leurs travaux de recherche. D'autre part, une charge d'enseignement accrue pourra contraindre les universitaires à recycler sans cesse d'anciens cours, et à consacrer moins de temps à la correction des copies.
- **l'impossibilité de faire de la recherche pour les étudiants des universités de petite taille.** Ainsi, les étudiants ne seront plus en contact avec ce qu'est la recherche ni ne se verront enseigner comment elle doit se mener. De plus, dans les cas où la possibilité de faire de la recherche sera préservée, elle ne pourra se faire que sur des sujets de plus en plus limités, dont le choix sera restreint par un cadre de plus en plus contraignant, ce qui pourra amener les étudiants les plus motivés à devoir changer d'université pour travailler sur le sujet de leur choix, les autres devant se plier aux axes de travail du groupe de recherche de leur université d'origine.

**AUX ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE DE CORSE  
(TOUS INSTITUTS ET FILIERES)**

- **La fin de l'université publique accessible à tous.** Le but est de créer des universités sur le modèle américain, d'où, entre autres, la hiérarchisation des diplômes, des universités, la sélection des étudiants, l'augmentation des frais d'inscription et la création d'universités privées sous faux couvert d'autonomie.

**A terme l'université, telle que déjà modifiée par la réforme LRU en place, sera un grand collège,** ce que les nouveautés mises en place lors de la rentrée universitaire 2008-2009 vous ont peut-être déjà permis de constater.

Les enseignants-chercheurs, enseignants et administratifs de l'université de Corse sont conscients que l'université actuelle n'est pas parfaite et qu'elle a besoin de réformes, et nous sommes prêts à en débattre. Toutefois, les réformes actuelles, elles, n'ont fait l'objet d'aucun débat avec ceux qu'elles concernent, et mènent tout droit à leur perte l'université et la recherche françaises. Aussi, nous vous appelons à réfléchir à l'université que vous voulez pour vous et vos enfants, et nous vous invitons à soutenir notre action pour défendre un système qui, bien qu'imparfait, donne à chaque étudiant les mêmes chances de réussite.